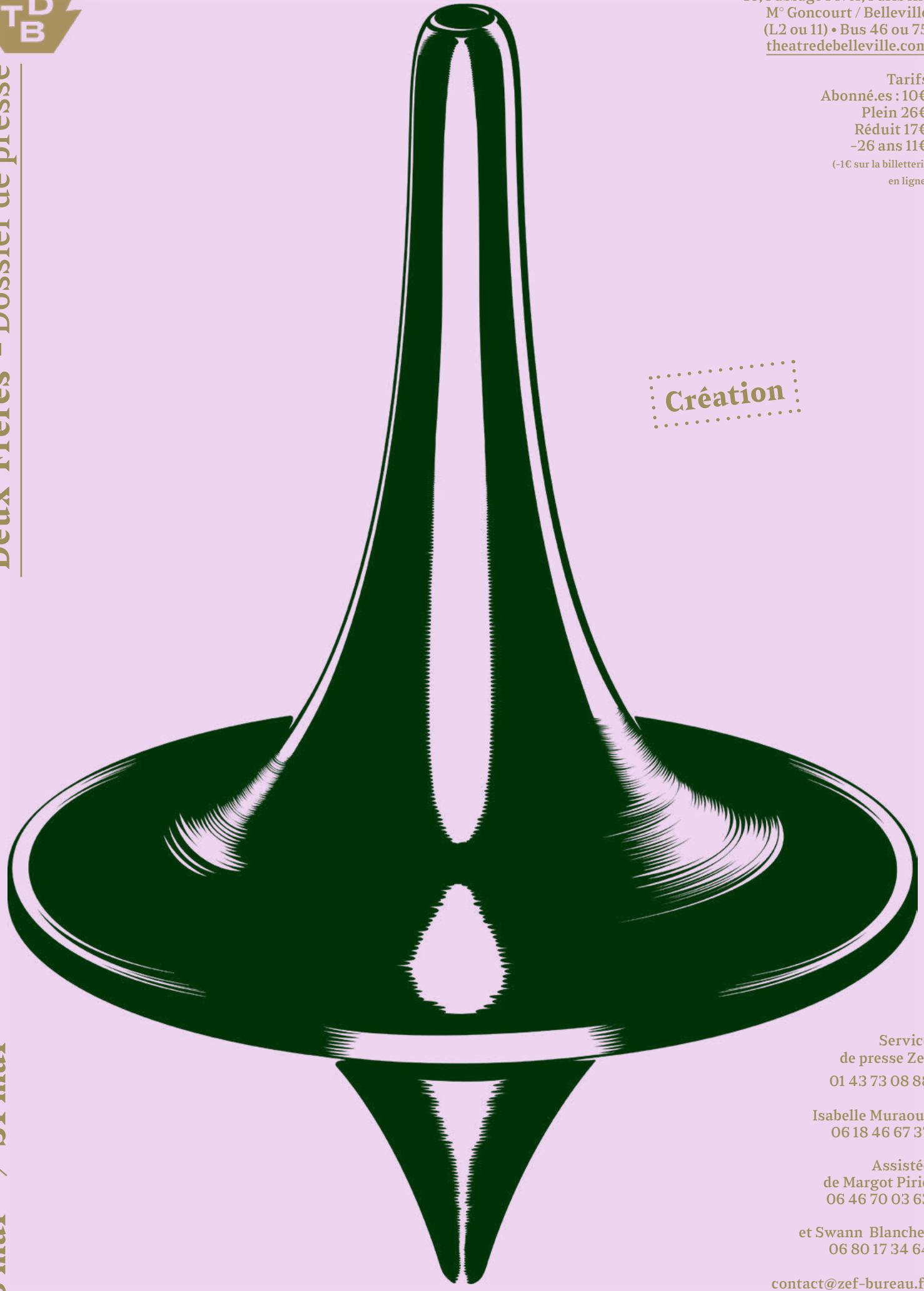




Deux Frères - Dossier de presse

8 mai → 31 mai



Création

Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e
M^o Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 10€
Plein 26€
Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
01 43 73 08 88

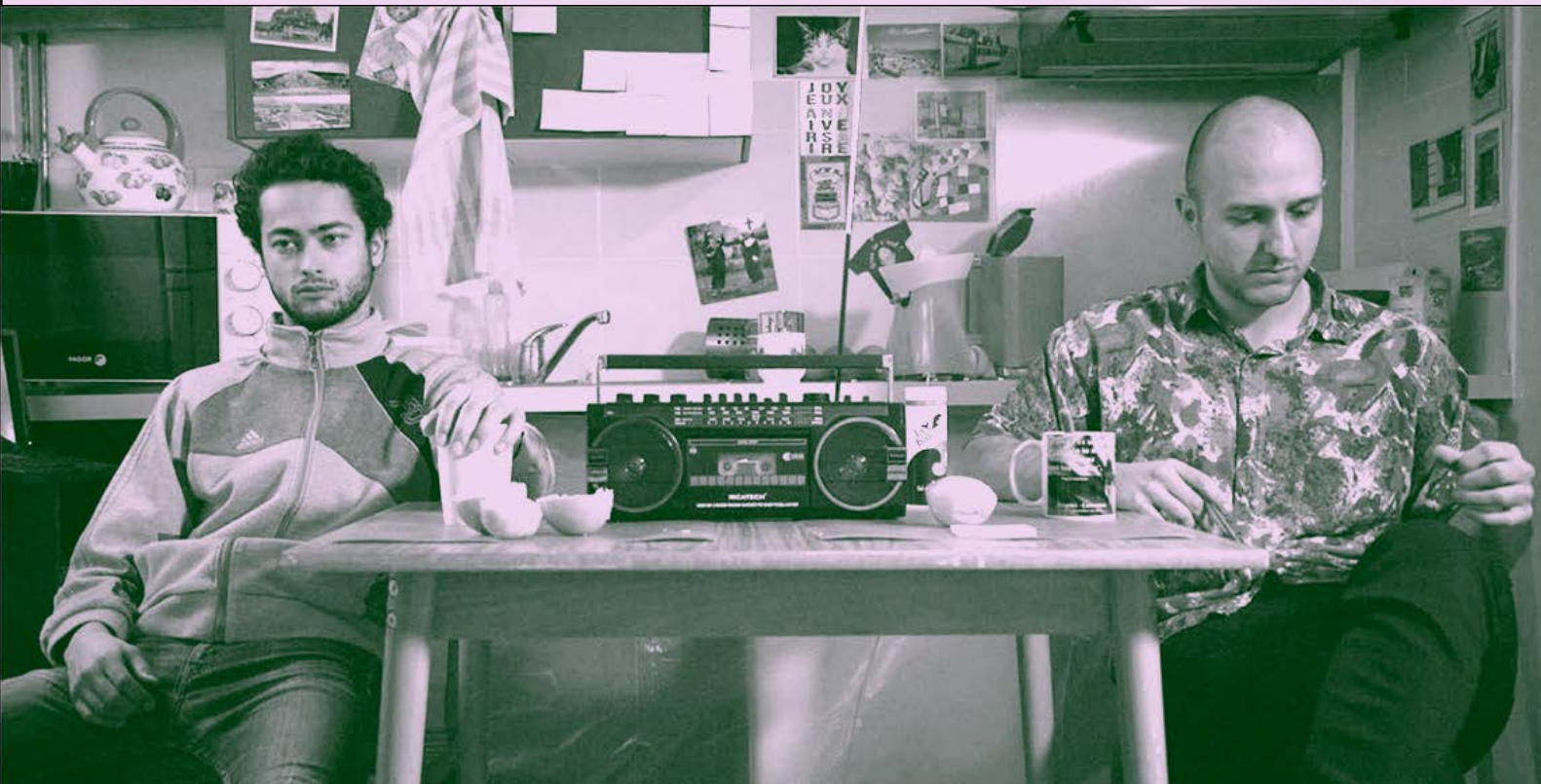
Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de Margot Pirio
06 46 70 03 63

et Swann Blanchet
06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

“Je comprends pas d’ailleurs mais vous vous aimez ? - On s’affectionne”.



DEUX FRÈRES

Du dimanche 8 au mardi 31 mai 2022

Lun. 19h, Mar. 19h, Dim. 17h

Durée : 1h10

À partir de 12 ans

Création

Texte Fausto Paravidino

Mise en scène Olivia Murrieri

Interprétation Hugo Randrianatoavina, Arnaud Tardy & Ines Tavrytzky

Collaboratrice artistique Nina Ballester

Scénographie Laetitia Yturbe

Création lumière et régie générale Olivia Murrieri

Fabrication du décor Nelbi Léon & Simon Laborde

Création lumières Moïra Dalant

Production Le collectif Saison Violente

La pièce *Deux Frères* de Fausto Paravidino

(traduction de Jean-Romain Vesperini) est publiée et représentée
par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale.

Résumé

Dans un huis clos de 53 jours, trois jeunes adultes tentent coûte que coûte de cohabiter et de former une famille. Comment faire face à ses névroses lorsqu'on doit vivre ensemble ? Une pièce glaçante et énigmatique aux allures de thriller pop des années 90.

Note d'intention

Notre collectif a pour objectif de défendre des projets engagés qui questionnent le plus grand nombre, qui questionnent notre temps et la société dans laquelle nous vivons. Dans cette pièce, il s'agit de jeunes adultes qui tentent de fonder une famille. Travailler en collectif autour de ce thème prend ici tout son sens. Comment trouver sa place au sein d'un groupe ? Comment garder son identité, s'imposer tout en laissant l'autre exister ? Un des axes de notre travail traite de la difficulté à communiquer et tout ce que cela implique dans la microsociété qu'instaure les Boris, Lev et Erica.

La pandémie a beaucoup affecté notre vie et notre conception d'une vie à plusieurs, parfois dans un petit espace. Ici cette problématique prend place dans leur cuisine où pendant 53 jours leur tentative de cohabitation aboutira à une fin cathartique. Le genre du thriller se retrouve dans l'ambiance de la pièce : les lumières froides dessinent l'espace par des contrastes forts et les tableaux dessinés par les scènes se réfèrent à l'esthétique de ce genre si angoissant. Il y a également ce choix que nous avons fait d'utiliser Boris comme narrateur de ces 53 jours : à la fois intérieur et extérieur à la pièce, il annonce les dates et les heures dans son magnétophone, comme s'il retraçait une enquête qu'il nous donnait à voir. L'enquête permet au spectateur de se plonger dans l'univers et de se poser en témoin. Les personnages vivent sous le même toit mais ne parviennent pas à construire quelque chose en tant que groupe. La relation est toujours conflictuelle et le désir amoureux qu'ont les deux frères pour Erica ne fera qu'envenimer leur situation. Tout s'écroule à répétition et pour que le groupe survive, il faut que l'un d'entre eux parte.

Boris est un obsessionnel-compulsif et essaie de tout contrôler à travers la propreté. Lev, le cadet qui doit agir en aîné, le protège, mais entre sa rupture avec Erica et les névroses de son frère, sa vie est en danger. Il se trouve confronté à une violence qui le dépasse. Erica, est l'élément autour duquel vont graviter ces deux frères. Personnage énigmatique et sensuel au passé mouvementé, elle reste malgré elle avec eux car elle semble n'avoir aucune attache. Boris, Lev et Erica sont en perdition. Ils se cherchent, jouent et se mentent en permanence. Ils sont comme condamnés à rester dans cette cuisine, un espace déconnecté de la réalité et de l'extérieur. C'est comme s'ils étaient seuls au monde. Leur incapacité à se parler est ce qui les nuit.

On assiste à cet effondrement à travers un drame qui est cependant toujours teinté de comique. Le texte de Fausto Paravidino, alors jeune, révèle un certain humour absurde et une légèreté qui permet de sourire et respirer avant de replonger dans la noirceur d'une œuvre adolescente. Cette pièce, en filigrane, traduit la violence du passage au monde adulte et responsable. La fin est une libération et chaque personnage semble avoir trouvé son chemin de sortie...

Inès Tavrytzky, Arnaud Tardy et Hugo Randrianatoavina

Entretien

Qu'apporte le huis clos au propos de la pièce ?

Le sens premier du huis clos est un “procès auquel le public n'est pas autorisé à assister”. Avec *Deux Frères*, on plonge avec intrusion dans la vie d'un trio qui tente de cohabiter. Le huis clos permet l'enfermement dans un petit espace commun où les portes sont presque toujours fermées et où nous sommes, acteurs et spectateurs, en petit comité. Il y a l'idée que dans l'espace confiné, quelque chose se fait en secret et ici le spectateur est invité, comme une sorte de voyeur. L'enfermement du huis clos nous renvoie à la solitude de ces trois jeunes personnages. Ils sont seuls contre tous, seuls face à une famille fantasmée et redoutée dont on doute de l'existence. Le huis clos permet également ici de ne pas représenter l'extérieur et de brouiller les pistes sur l'identité et les activités de ces trois personnages. Tout reste alors très mystérieux.

Comment faire une place au comique quand tout est voué au chaos ?

L'écriture de Fausto Paravidino a un rythme effréné et soutenu. On a comme l'impression que l'on ne doit pas perdre de temps alors qu'il ne se passe pas grand chose en terme d'action. Fausto Paravidino alterne tragédie et comédie dans une même scène, avec brio. Il nous semble que le comique soit une arme pour ne pas sombrer. Le quotidien vacant de ces trois personnages et leurs discussions d'apparence vaines, provoquent un comique de situation et un comique de répétition car ils sont obsédés par des banalités dont ils ne démordront pas. Nous avons souhaité que ces personnages soient haut en couleurs et que leurs émotions soient aussi changeantes que l'alternance de registre qu'a voulu l'auteur. Ces changements provoquent le rire, même s'il vient du malaise. Le spectateur a besoin d'avoir des moments de respiration de par le comique pour accepter la condition de ce trio infernal.

Que dit cette pièce des relations humaines dans notre contexte social actuel ?

Dans notre contexte social actuel, nous avons de plus en plus de moyens pour communiquer mais il semble que nous communiquions avec de plus en plus de difficultés. Dans cette pièce, les trois personnages ont peu de moyens de communiquer avec l'extérieur, mis à part un magnétophone, mais ils ne se suffisent pas à eux-mêmes. Ils ne s'écoutent jamais et lorsqu'ils tentent de communiquer ils le font à travers des jeux et des mensonges. Chacun est centré sur sa propre vérité. Nous avons la chance d'avoir une liberté d'expression très grande mais il y a aussi une grande violence si nous ne laissons pas la place à chacun. Le langage quotidien aux airs de série B témoigne d'une douloureuse mise à distance des sentiments chez trois jeunes adultes. Ils ne sont pas encore sortis de l'enfance et passent leur temps à jouer, à masquer les horreurs qu'ils se disent. Il y a l'idée que cela demande un effort immense de s'écouter, d'essayer de se comprendre et de ce fait, de ne plus se regarder uniquement. La pandémie nous a beaucoup questionné sur le repli sur soi. Pour certain, cela a été une grande force pour mieux se retrouver avec l'autre et pour d'autres un poids très lourd.

Références

Twin Peaks et *Blue Velvet*, de David Lynch

Vivre sa vie de Jean Luc Godard

Jack Nicholson dans *Pour le pire et pour le meilleur* de James L Brook

Nature Morte dans un fossé et *la Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino

Love de Gaspard Noé

La compagnie belge *Peeping Tom*

Tanti Auguri de Raffaella Carrà

Blue velvet de Bobby Vinton

Sara perche ti amo de Ricchi e poveri

La musique de Maradona

Texte - Fausto Paravidino



Né à Gênes en 1976, Fausto Paravidino passe son enfance et son adolescence à Rocca Grimalda, village du Bas-Piémont. Il suit les cours d'art dramatique au Teatro Stabile de Gênes et surprend l'Italie par la précocité et l'étendue de son talent. Acteur sur les planches et à l'écran, metteur en scène, traducteur de Shakespeare et de Pinter, scénariste, il est aussi et avant tout auteur de pièces où il cherche chaque fois à expérimenter une nouvelle forme dramatique. En 1996, il écrit sa première pièce, *Trinciapollo* qu'il met en scène trois ans plus tard. Suivront *Gabriele* (en 1998, avec la collaboration de Giampiero Rappa), *Due fratelli* récompensé des Prix Tondelli 1999 et *Ubu* 2001, *Tutta colpa di cupido* (avec

la collaboration de Giampiero Rappa et Lello Arena), *La Malattia della famiglia M.*, couronné du Prix Candoni Arta Terme 2000 dans la catégorie œuvre commandée, *Natura morta in un fosso* (2001). La même année, sur une commande du Royal Court Theatre de Londres où il fut auteur en résidence, il écrit *Genova 01*, qui expose les tragiques incidents de Gênes survenus lors du sommet du G8 en août 2001. Viennent ensuite *Noccioline* (traduit en anglais sous le titre *Peanuts*) et *Messaggi*.

Il écrit aussi pour le cinéma (*Texas*, 2005), la télévision et signe pour la RAI quelques épisodes de *Teatrogionale*, une comédie quotidienne se situant entre chronique et fiction. *Due fratelli* est publié aux Éditions Clueb en 2001. *Gabriele*, *Due fratelli*, *La Malattia della famiglia M.*, *Natura morta in un fosso*, *Genova 01*, *Noccioline* sont parus aux Éditions Ubulibri en 2002. *Natura morta dans un fossé* a été créé en 2002 à Milan par l'ATIR (l'Association Théâtrale Indépendante pour la Recherche) en collaboration avec L'École d'Art dramatique *Paolo Grassi* dans une mise en scène de Serena Sinigaglia. Plusieurs pièces sont désormais édités aux Éditions de L'Arche.

Mise en scène - Olivia Murrieri



Comédienne, metteuse en scène et réalisatrice, Olivia Murrieri est née le 2 février 1996 à Bruxelles et est d'origine Belgo-italienne. Elle suit ensuite une formation aux Cours Florent Bruxelles et poursuit son apprentissage à Paris après avoir été sélectionnée pour participer à un stage professionnel de 3 mois dirigé par le metteur en scène Jean-Pierre Garnier, en 2017. En sortant, elle monte le collectif Altesses Royales avec d'autres élèves de sa promotion. Ayant toujours été sensible à la mise en scène comme au jeu d'acteur, elle met en scène et joue dans le premier projet de son collectif, *BARRACUDA*, création théâtrale inspiré d'un fait divers belge. La pièce est jouée plusieurs fois à Bruxelles et à Paris. Le projet évolue ensuite pour devenir un court-métrage qu'elle réalisera cet été. En parallèle, Olivia fait également du montage vidéo pour une boîte de production et de la danse. En 2019, elle joue avec la Compagnie Des Songes dans une création théâtrale et musicale mise en scène par François Tardy, *Hier Encore*, au Petit théâtre Odyssée de Levallois-Perret. Elle a prêté sa voix pour des publicités radio, elle a joué au Théâtre Varia, à Bruxelles, dans une création de la Compagnie Fact, *Carnage*. Elle a également obtenu un second rôle dans la saison 2 de la web série belge produite par la RTBF, *#PLS, en vacances ou presque...* Elle a récemment interprété le premier rôle de Marie-Lou dans le court-métrage *Goodbye Marie-Lou* réalisé en Mai 2021 par Louise Imbert, ainsi que dans la série belge *Smartphone* réalisé par Philippe Bougueil en Janvier 2022.

Interprétation



**Hugo
Randrianatoavina**
Lev

Hugo Randrianatoavina commence le théâtre dès l'âge de 7ans. Il commence avec le one man show dans les théâtres parisiens comme le Caveau de la République ou encore le Divan du Monde. Après un an aux cours Florent, Hugo joue pendant 3 ans la pièce *Ados* au Point Virgule, au Théâtre des Mathurins et au Grand Point Virgule. En 2018 il joue dans *Les Mots Parleurs* de Matei Visniec au Festival OFF d'Avignon 2019. Il jouera également dans une adaptation du roman d'Howard Buten *Quand j'avais cinq ans je m'ai tué*, écrite et mise en scène par Barthélémy Fortier, dans la Compagnie Ce soir-là c'était la neige, au Cresco à Saint-Mandé en décembre 2020 et en février 2022. En 2022, il jouera le rôle de Champion dans une pièce de théâtre immersive au Bon Marché, inspiré du roman de Zola *Au bonheur des dames*.



Arnaud Tardy
Boris

Arnaud Tardy naît le 30 septembre 1992 à Paris. Après une carrière de monteur de cinéma dans ses jeunes années d'adulte, il entre au cours Florent afin de découvrir l'art de la direction d'acteur. Il y reste un an puis intègre l'école Claude Mathieu qu'il finit en 2018 avec sa première mise en scène *Le Numéro d'Équilibre* d'Edward Bond, qui est très bien accueillie. En parallèle, il joue dans *Cyrano de Bergerac* avec la troupe des Lévriers au théâtre de l'Escabeau de Briare et en tournée depuis 2019. Puis, il va participer à la création de la dernière pièce de Matěj Visněc mise en scène par Denise Aron-Schröpfer, à Avignon Off 2019. Dans le même élan, il crée le collectif d'artistes Saison Violente dont il est le directeur artistique et avec lequel il va réaliser plusieurs court-métrages primés en festivals. Il met en scène en 2022 la pièce *Froid* de Lars Norèn au théâtre La Flèche à Paris.



Inès Tavrytzky
Erica

Inès Tavrytzky est née à Paris le 24 septembre 1992. D'origine chilienne du côté de son père, elle parle couramment espagnol ce qui lui a permis d'intégrer une compagnie franco espagnole avec laquelle elle partira en tournée dans des villages d'Andalousie pour jouer le rôle de Martirio dans *La Casa de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca. Lors de ses études universitaires, elle fait une année d'échange en Italie à Bologne où elle rejoint une compagnie d'improvisation avec laquelle elle crée un spectacle qui sera présenté au Teatro Testoni Ragazzi à Bologne. À son retour en France à Paris, elle entre à l'École Claude Mathieu pendant trois ans. Elle participera à des ateliers, notamment à une pièce écrite par une de ses camarade d'École dans laquelle elle a le rôle principal. Depuis, elle se forme au doublage lors d'un stage au Magasin à Malakoff, tourne dans plusieurs court métrages et fera la rencontre de son agent. Elle s'intéresse de plus en plus au cinéma et elle réalisera son tout premier court métrage *Rouages* dans le cadre du Nikon Film Festival. Elle continuera de préparer des concours et décide, avec ses deux amis de promotion de monter *Deux frères* de Fausto Paravidino.

Créateur lumière – Nino Valette



Nino Valette fait ses débuts en tant que régisseur au Théâtre des Charmes de la ville d'Eu. Il obtient son bac option régie théâtre. En 2019, il intègre l'école nationale supérieure d'arts de Paris Cergy et travaille en parallèle à la création lumière et à la scénographie de *Projet Roxane* (Cie Petit casino d'ailleurs), *Vous êtes ici, là-bas* (Cie La dissidente), et en tant que régisseur sur *La belle et la bête* (Cie AMAB, tournée d'été 2020), *Cyrano de Bergerac* (Cie Les Lévriers). Il travaille également en tant qu'ingénieur du son sur de nombreux courts métrages. Actuellement, il scénographie *Itinéraire d'une jeune femme en peignoir* (Cie Hiver87), *Un coeur dans la ville* (Cie Spectar[é]) et est en préparation d'une co-mise en scène d'un seul en scène. Il participe à la création de la première pièce du collectif FROID, de Lars Norèn, à la scénographie et à la création lumière.

Le Collectif Saison Violente

La *Saison Violente* que dépeignait Emmanuel Roblès dans son roman du même nom était le passage du stade de l'enfance à celui d'adulte. Saison de changements sociaux, moraux, émotionnels, physiques, où le coeur est sujet à une grande violence. Plus généralement, et poétiquement, les saisons sont souvent assimilées à des périodes émotionnelles ou périodes de la vie. On a tous une fois été sujet à un bouleversement, une fracture, une bascule. Illustrer ce passage d'une période à une autre, d'un monde à un autre, d'une réalité à une autre est le fondement de l'envie du collectif dont l'élément central est son directeur artistique Arnaud Tardy. Il s'agit d'une envie commune de parler de leur génération, en proie aux bouleversements dans la société et donc de comment vivre ensemble. La première pièce montée au sein du collectif a été FROID de Lars Norèn et s'est joué en 2022 au théâtre La Flèche dans le XI^{ème} arrondissement de Paris. Il s'agissait déjà de dépeindre les jeunes individualités dans un phénomène communautaire et ces allers-retours entre la sphère du privé et celle d'un groupe donné.



Mai

TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR

Pauline Ribat

Y'A QUELQU'UN ?!

Hervé Langlois

COUPURES

Samuel Valensi / Paul-Eloi Forget

Tarifs Abonnés.es: 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e